

Mercredi

F B

Je reçois à l'instant la
lettre de maman. Elle m'annonce
une nouvelle qui me cause un
bien vif déplaisir, je l'avoue.

Ju m'annonçait que tu avais
définitivement refusé la part d'adjoint
Je vois que tu t'es laissé tenter
par la succession de M. Feinereine
qui passait pour un parfait
imbécile. il n'y a pas de quoi trop
se réjouir à me semble. on t'a
dit probablement que tu allais
rendre service au pays

il est vrai que tu as le droit
de changer les pissoirs de place,
ou même de les supprimer tous,
mais pour le reste, tu es l'humble
serviteur de monsieur le préfet
s'il lui plaît de s'occuper des
affaires de la ville. Je suis
bien fâché de m'êta une note
discordante au son des galoubets
qui ne peuvent manquer de venir
te féliciter, mais je suis d'autant
plus peiné de ce que tu vas être,
que j't'aimé davantage et sans
tambourin.

J'ai définitivement changé
d'ateliers quoiqu'en dise maman

je n'ai pas assez de place au
viconti. J'ai loué un immense
atelier aux Batignolles. Il coûte
deux cent francs de plus, mais
l'expérience du mois que j'ai eue
de passer me prouve que je puis
supporter cet surcroît de dépense.
J'ai donné tout l'argent que j'ai
pu, j'ai payé chacun de mes expas
et j'arriverai à la fin du mois,
malgré quelques folies comme
un dîner avec M^{me} une soirée
aux Watkins etc. Dis moi si
tu prie où je trouverai de
l'argent le mois prochain.
que maman ne t'effraye pas
les Batignolles sont au quartier
Pérouville on l'on dépense moins

tapisserie en papier du temps du premier Empire ornant les murs d'une pièce de la bibliothèque de l'École au

elle était très défectueuse par le tympan de 1868
et n'a pu être enlevée que par la même année 7

J'ai argent pour vivre que dans
l'intérieur de Paris. Je ne
déménagerai qu'au mois de ^{copie}
Janvier. J'ai trouvé un locataire
pour la rue Visconti sans lequel
je n'aurais pu quitter, il payera
le terme pour lequel je suis encore
engagé.

Je suis fort impatient de
recevoir ma Carre - Je serais
bien fâché de ne pas avoir la
tapisserie, je l'ai annoncée, et
elle sera vue avec beaucoup de
plaisir par le collectionneur -

adieu, j'instruis tout le monde
de vous mon cœur, avec ou
sans échelle - J. Bazille

Mercredi [fin novembre 1867]

Je reçois à l'instant la lettre de Maman. Elle m'annonce une nouvelle qui me cause un bien vif déplaisir, je l'avoue.

Tu m'annonçais que tu avais définitivement refusé le poste d'adjoint. Je vois que tu t'es laissé tenter par la succession de Mr Teisserenc qui passait pour un parfait imbécile, il n'y a pas de quoi trop se réjouir ce me semble. On t'a dit probablement que tu allais rendre service au pays !

Il est vrai que tu as le droit de changer les pissoirs de place, ou même de les supprimer tous, mais pour le reste, tu es l'humble serviteur de Monsieur le Préfet s'il lui plait de s'occuper des affaires de la ville. Je suis bien fâché de mêler une note discordante au son des galoubets qui ne peuvent manquer de venir te féliciter, mais je suis d'autant plus peiné de ce que tu vas être, que je t'aime davantage et sans tambourin.

Je vais définitivement changer d'atelier. Quoiqu'en dise maman je n'ai pas assez de place rue Visconti. J'ai loué un immense atelier aux Batignolles. Il coûte deux cent francs de plus, mais l'expérience du mois que je viens de passer me prouve que je peux supporter un surcroît de dépenses. J'ai donné tout l'argent que j'ai pu, j'ai payé chacun de mes repas et j'arriverais à la fin du mois, malgré quelques folies comme un dîner avec toute une soirée aux Italiens, etc. Dis moi je te prie où je trouverais de l'argent le mois prochain. Que maman ne s'effraie pas, les Batignolles sont un quartier tranquille où l'on dépense moins d'argent pour vivre que dans l'intérieur de Paris. Je ne déménagerai qu'au mois de janvier. J'ai trouvé un locataire pour la rue Visconti sans lequel je n'aurais pu quitter, il payera le terme pour lequel je suis encore engagé.

Je suis fort impatient de recevoir ma caisse. Je serais bien fâché de ne pas avoir la tapisserie, je l'ai annoncée, et elle sera reçue avec beaucoup de plaisir par le collectionneur.

Adieu, j'embrasse tout le monde de tout mon cœur, avec ou sans écharpe.

F. Bazille